

NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

13



ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

2016

aura ainsi défendu ses convictions avec une élégance non dépourvue de fermeté et un sens aigu du dialogue.

Centre des archives communistes en Belgique (CAR-CoB), à Bruxelles. — Archives familiales.

R. Lewin, *Trente ans après, notes d'un témoin*, dans *Cahiers marxistes*, n° 141, mars 1986, p. 55-59. — N. Naif, *L'eurocommunisme en Belgique*, Bruxelles, 2004. — F. Huart, S. Pereira, avec la collaboration de R. Lewin, *Rassemblement des femmes pour la paix. Un mouvement, une histoire, des engagements*, Bruxelles, 2009. — R. Lewin, *Un témoignage*, dans *Cahiers marxistes*, n° 241, novembre-décembre 2010, p. 113-193.

Paul Aron

LIMET, Raymond, Robert, Valère, docteur en médecine, né à Flémalle le 9 mars 1943, décédé à Liège le 15 juin 2011.

Issu d'une famille modeste d'artisans bou-chers, Raymond Limet a passé son enfance à Flémalle, petite bourgade de la vallée industrielle de la Meuse. Il perd son père très jeune, poussant sa maman à s'installer durablement à Liège. Au terme de ses humanités gréco-latines, il entreprend des études de médecine à l'Université de Liège. Dès le début des candidatures, il est engagé comme élève-assistant dans le service de physiologie de Jean Lecomte avec lequel il poursuivra une collaboration scientifique étroite durant de nombreuses années. Il est proclamé docteur en médecine en 1968 et entame une spécialisation en chirurgie, et plus particulièrement en chirurgie cardiaque, discipline qui connaît à l'époque des développements spectaculaires. Il séjourne durant trois ans Outre-Atlantique, d'abord dans le service de chirurgie vasculaire de Michael E. DeBakey à Houston, et ensuite à l'Institut de cardiologie de Montréal dans le service de chirurgie thoracique de Pierre et Claude Grondin.

De retour à Liège en 1975, Raymond Limet présente sa thèse de doctorat intitulée *Mise en évidence d'un contrôle réflexe de la circulation coronaire*, thématique qu'il avait initiée dans le service de physiologie, et quatre ans plus tard il publie sa thèse d'agrégation sur *L'angine*

de Prinzmetal, angor provoqué par un trouble de l'innervation des vaisseaux coronaires.

Dès 1975 également, sous son impulsion et celle de son maître David Honoré, l'école liégeoise de chirurgie qui avait connu des heures de gloire jusqu'en 1963, notamment avec l'aide de la Fondation cardiaque princesse Liliane pour l'introduction de l'hypothermie et de la circulation extracorporelle en chirurgie à cœur ouvert, retrouve son lustre d'antan. Le 3 mai 1976, il réalise le premier pontage aorto-coronaire à l'Hôpital de Bavière, et à la fin de cette même année, il présente les cinquante premiers cas à la communauté médicale liégeoise. Une nouvelle étape est franchie le 9 février 1983 avec la première greffe cardiaque à Liège, qui resta pour lui le moment le plus émouvant de sa carrière clinique. Le service de chirurgie cardio-vasculaire et thoracique qu'il crée ensuite au Centre hospitalier universitaire (CHU) du Sart Tilman et qu'il dirigera jusqu'à son éméritat en 2008 devient l'un des plus importants du pays. Tout au long de sa carrière, il s'efforcera d'améliorer les techniques chirurgicales dans un souci permanent d'assurer plus de sécurité et de confort aux patients.

Parallèlement à une activité clinique intense, Raymond Limet n'a cessé de promouvoir des recherches de haut niveau, notamment sur le rôle des radicaux libres en ischémie-reperfusion, l'étude des antioxydants, les effets préventifs des interventions carotidiennes, l'action des antiagrégants plaquettaires sur la perméabilité des pontages aorto-coronaires. Son domaine de prédilection restera cependant l'étude des anévrismes de l'aorte abdominale. Entouré d'une équipe de recherche composée non seulement de chirurgiens mais aussi de physiologistes et de mathématiciens, il forme de nombreux doctorants et laisse à la postérité une littérature scientifique abondante, riche et internationalement reconnue.

Académicien, pro-doyen de Faculté de Médecine, président de sociétés savantes et titulaire de nombreuses distinctions honorifiques, dont celle d'officier de l'Ordre du Mérite du Grand-Duché de Luxembourg, Raymond Limet était aussi un grand professeur d'université. Plusieurs générations d'étudiants en médecine ont été formées sous sa responsabilité et peuvent s'enorgueillir d'avoir reçu son enseignement. Malgré ses activités débordantes,

Raymond Limet a toujours fait de la relation avec les patients une priorité absolue, répétant incessamment qu'« il faut écouter le patient ». Sa simplicité, son contact chaleureux et réconfortant, sa disponibilité et son accessibilité ont forgé admiration et affection auprès de sa nombreuse patientèle. Bienveillant, il était aussi un père attentionné pour ses trois filles.

Liégeois dans l'âme, il aimait montrer à ses visiteurs étrangers la Meuse, ce fleuve qu'il considérait comme « le poumon, la clarté et le cœur de la Cité ardente ». Sa notoriété locale fut consacrée peu avant son admission à la retraite par le prix du « scientifique liégeois de l'année 2007 », prix dont il était très fier.

Raymond Limet était aussi un homme érudit, passionné de musique classique, d'histoire et de lecture. Il laissera le souvenir d'une personnalité éminente, travailleur acharné et exigeant, scientifique créatif et justement ambitieux, chef de service visionnaire, médecin à l'écoute de ses patients, mais surtout « pionnier de la chirurgie consacrée aux pathologies cardiaques et vasculaires ».

Souvenirs personnels et archives privées.

Adelin Albert

LINZE, Georges, Jules, François, poète, romancier, essayiste, critique d'art, né à Liège le 12 mars 1900, y décédé le 28 janvier 1993.

Georges Linze naît dans une famille originaire de La Roche-en-Ardenne. Ses parents, Léon-Charles Linze, qui exerçait la profession de comptable, et Julie Douffet, habitaient au numéro 116 de la rue Xhovémont sur les hauteurs de Liège, dans une maison que Georges Linze habitera ensuite toute sa vie. Il est le frère cadet d'un premier enfant nommé Léon-Maurice, père du romancier Jacques-Gérard Linze. En 1927, Georges Linze épouse Ferdinande Descamps ; le couple n'eut pas d'enfants.

Après des études dans l'enseignement officiel, il exerce le métier d'instituteur à l'école communale de Sainte-Walburge (faubourg de Liège), dont il sera aussi le directeur. Les époux Linze possédaient également une maison à Laiche en Ardenne, sur la Semois, où ils résidaient une partie de l'année.

Les débuts littéraires de Linze sont précoces : il écrit dès ses dix ou douze ans des vers sentimentaux. Plus tard, juste après la Première Guerre mondiale, il collabore à deux revues locales, *Le Mai fleuri* et *La Lucarne* (1919), avec des poèmes fortement influencés par Émile Verhaeren. Ayant fait la rencontre de René Tilman (qui signera plus tard René Liège), il fonde avec lui et Constant de Horion le Groupe moderne d'art de Liège, en 1920. En 1921, le groupe crée sa propre revue, d'abord intitulée *Anthologie du Groupe moderne d'art de Liège*, bientôt réduit en *Anthologie*. La Deuxième Guerre mondiale mettra un terme à la revue, en 1940. S'associent au groupe ou participent à la revue des personnalités du monde poétique et artistique telles que Hyacinthe Brabant, Paul Dermée, Hubert Dubois, Jos Duchesne, Léon Koenig, Marcel Loumaye, Arthur Petronio ou Lucien Romain, ainsi que les artistes Albert Bockstael, Marc-H. Darimont, Marcel Lempereur-Haut, Auguste Mambour, Edgard Scaufaire et Fernand Steven. Dans les années vingt, *Anthologie* tisse des relations avec les revues anversoises *Lumière* et *Ça ira*, ainsi qu'avec certains milieux bruxellois comme le groupe Construire des frères Pierre et Victor Bourgeois. Elle attire aussi la collaboration de figures telles qu'Albert Ayguesparse, Constant Burniaux, Maurice Carême, Pierre-Louis Flouquet, Franz Hellens, Norge et Edmond Vanderammen.

Anthologie étant fortement impliquée dans la réflexion relative à l'architecture moderne, Linze participe en 1929 à la création de la revue *L'Équerre* (terminée en 1940) et du groupe dont elle est l'organe. Durant les années vingt, il collabore à plusieurs revues littéraires : *Lumière*, *La Source*, *Aurore*, *La Nervie*, *Le Thyse*, *La Flandre littéraire*, *La Renaissance d'Occident*. Il figure en 1931 parmi les fondateurs du *Journal des poètes*.

Au cours des années vingt et trente, Linze est un des pionniers des émissions parlées et de l'utilisation de la radio comme tribune culturelle ; il écrit notamment de courtes pièces radiophoniques intitulées *Cinq événements*.

Il prend part à l'élaboration de l'Exposition internationale de l'eau de 1939 à Liège. Et, après la Deuxième Guerre mondiale, il est conseiller artistique chargé de la décoration du Palais des Congrès de Liège.